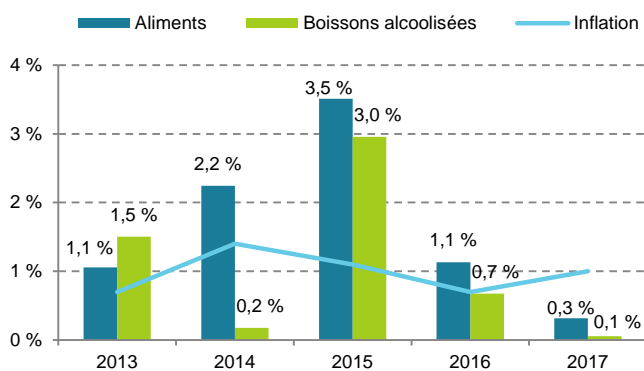


PRIX DES ALIMENTS : UNE ACCALMIE EN 2017 ET UNE HAUSSE MODÉRÉE POUR 2018

L'année 2017 est derrière nous et dans l'ensemble, le coût de l'alimentation au Québec est resté relativement stable par rapport à l'année précédente. L'accalmie constatée en 2016 a été encore plus probante en 2017. Ces deux années ont donc donné un répit aux consommateurs québécois qui consacrent près de 14 % de leur budget annuel à l'alimentation (aliments et boissons alcoolisées).

FIGURE 1. CROISSANCE ANNUELLE DES PRIX DE L'ALIMENTATION (RESTAURANTS ET MAGASINS) AU QUÉBEC DE 2013 À 2017



Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

UNE PROGRESSION DES PRIX ALIMENTAIRES INFÉRIEURE À L'INFLATION POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 14 ANS

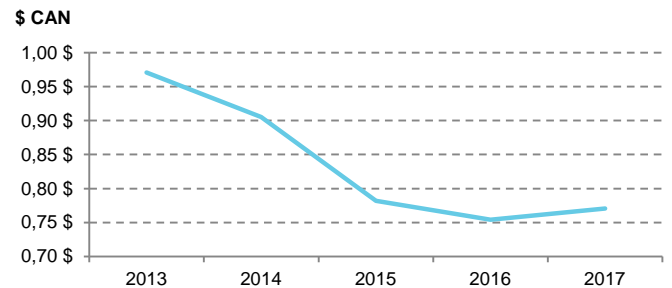
Lorsque l'on compare la croissance des prix alimentaires à celle des prix pour l'ensemble des biens et des services destinés à la consommation (inflation), l'année 2017 a été singulière. Pour la première fois depuis 2003, la faible progression des prix alimentaires s'est tenue sous le taux d'inflation qui a atteint 1 % au Québec.

UN EFFET DÉFLATIONNISTE EN ÉPICERIE

Dans le cas du panier d'épicerie, les prix des aliments (-0,5 %) et des boissons alcoolisées (+0,1 %) ont plutôt eu tendance à se maintenir en 2017. Bon nombre de produits ont accusé une baisse quant à leur prix durant l'année, notamment : les viandes de bœuf et de porc, les produits laitiers, les œufs, les fruits, les légumes, les matières grasses et les produits de boulangerie. Ce repli a concouru à contenir la hausse globale du coût du panier.

En outre, la vigueur du dollar canadien en 2017 a permis aux Québécois d'épargner un peu à l'épicerie. En effet, les hausses du taux directeur instaurées par la Banque du Canada ont fait en sorte que le dollar canadien s'est apprécié par rapport à la devise américaine. La hausse des prix du pétrole a aussi aidé, tout comme les difficultés du dollar américain. Un meilleur taux de change a diminué le coût des importations québécoises de produits alimentaires (ex. : fruits, légumes, noix).

FIGURE 2. TAUX DE CHANGE DU DOLLAR CANADIEN PAR RAPPORT AU DOLLAR AMÉRICAIN



Source : Banque du Canada; compilation du MAPAQ.

Aussi, selon les spécialistes, le recul des prix de certains produits laitiers, des œufs et du pain découle probablement du fait que ces catégories d'aliments sont utilisées fréquemment comme produits d'appel (*loss leader*).

TABLEAU 1. VARIATION DES PRIX À LA CONSOMMATION AU QUÉBEC EN 2017 (%)

Aliments (restaurants et magasins)	0,3
Aliments achetés en magasin	-0,5
• Viande	0,2
– Bœuf frais ou congelé	-0,7
– Porc frais ou congelé	-2,4
– Volaille fraîche ou surgelée	3,7
• Légumes frais	-2,7
• Fruits frais	-4,5
• Poissons et fruits de mer	4,1
• Produits laitiers	-0,5
• Œufs	-6,3
• Produits de boulangerie et céréaliers	-1,0
Aliments achetés au restaurant	2,5
Boissons alcoolisées (restaurants et magasins)	0,1

Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

DES SORTIES AU RESTAURANT PLUS COÛTEUSES

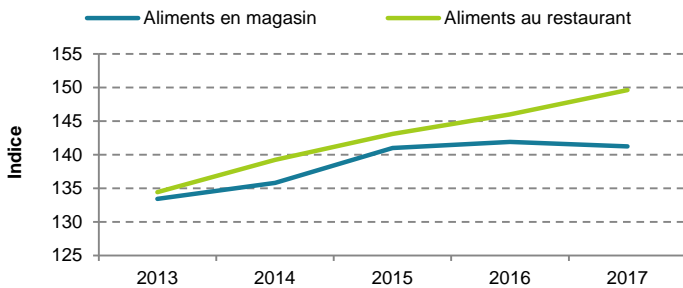
Par contre, les sorties au restaurant ont coûté plus cher, surtout en raison du prix des aliments (+2,4 %), car celui des boissons alcoolisées a peu progressé (+0,2 %).

En fait, la hausse s'est poursuivie en 2017. La croissance économique et la saison touristique exceptionnelle qu'a connue la province en 2016 et en 2017 ne sont sans doute pas étrangères à la bonne tenue des prix dans la restauration. Par exemple, les entrées des touristes étrangers aux frontières du Québec ont crû de 14 % en

2016 et les données préliminaires pour 2017 se révèlent tout aussi prometteuses¹.

Notons que les trois quarts des dépenses alimentaires sont réalisés dans le commerce de détail et le quart restant est fait dans les restaurants.

FIGURE 3. CROISSANCE DE L'INDICE DES PRIX DES ALIMENTS AU QUÉBEC DE 2013 À 2017 (INDICE 100 = 2002)

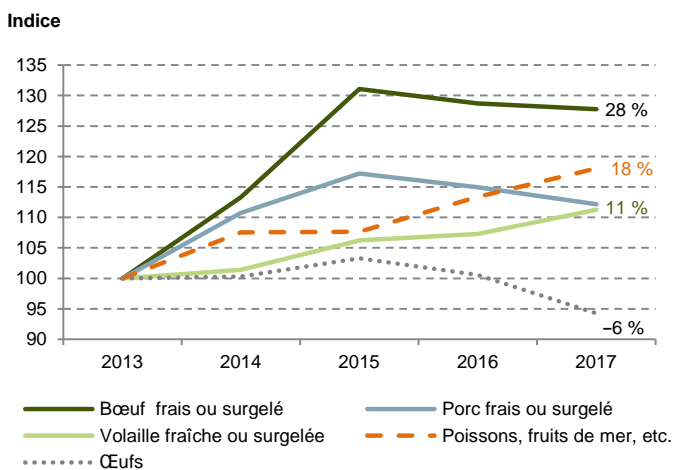


Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

QUELS SONT LES PRODUITS ALIMENTAIRES QUI FONT AUGMENTER LE COÛT DE L'ALIMENTATION?

Rappelons-le, les années 2014 et 2015 ont été exceptionnelles alors que les prix de certains aliments ont monté en flèche, entre autres ceux des viandes de bœuf et de porc. Depuis, les prix ont diminué, mais les niveaux de prix demeurent élevés pour le bœuf. Quant aux poissons, la demande mondiale toujours plus soutenue participe à la hausse des prix des dernières années. En réalité, ce sont surtout les œufs qui ont donné un répit aux consommateurs quant à leur prix au détail.

FIGURE 4. CROISSANCE DES PRIX DES PRINCIPALES PROTÉINES ANIMALES AU QUÉBEC DE 2013 À 2017 (INDICE 100 = 2013)

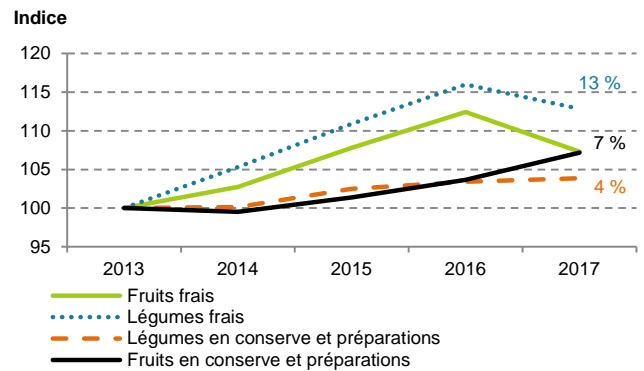


Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

Les prix des fruits et des légumes frais ont été particulièrement soumis aux aléas du climat dans les pays producteurs et tributaires du taux de change du huard par rapport au dollar américain dans le contexte des importations. La valeur du dollar canadien s'est dépréciée en 2013, en 2014, en 2015 et en 2016. Puis, celle-ci s'est appréciée en 2017, ce qui a favorisé l'arrivée d'importations à moindre coût et fait baisser les prix au détail.

1. *Bulletin touristique*, octobre 2017.

FIGURE 5. CROISSANCE DES PRIX DES FRUITS ET DES LÉGUMES AU QUÉBEC DE 2013 À 2017 (INDICE 100 = 2013)

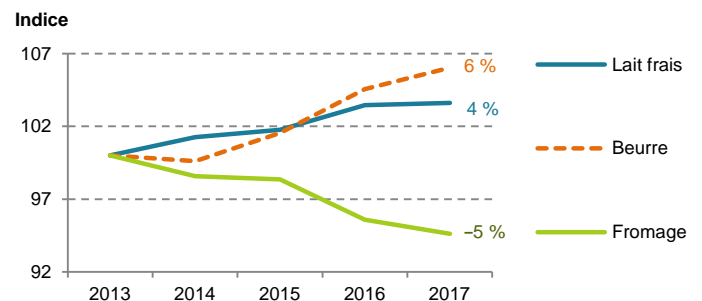


Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

Pour ce qui est des produits laitiers, les quelques statistiques relatives au Québec dont on dispose à ce sujet montrent que le prix du beurre et du lait ont augmenté modérément depuis cinq ans. Le volume limité des stocks de beurre en 2015 associée à une forte demande ainsi que le relèvement des prix de soutien par la Commission canadienne du lait en 2016 sont parmi les facteurs qui peuvent expliquer cette progression. Quant au lait de consommation, au Québec, les autorités qui réglementent le prix du lait au détail ont procédé à une majoration du prix le 1^{er} février 2016. Notons qu'une hausse a également été autorisée cette année.

À l'opposé, le prix du fromage ne cesse de diminuer depuis 2013, au profit des consommateurs québécois.

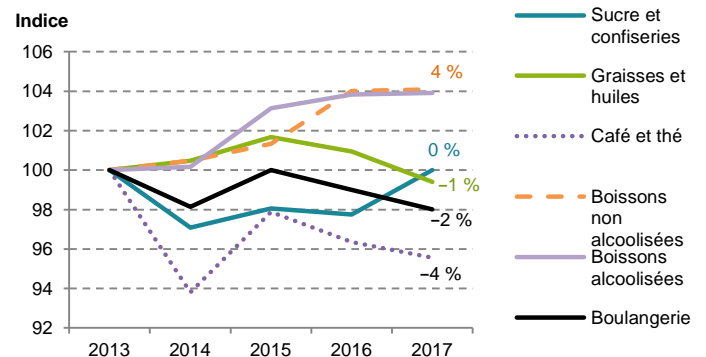
FIGURE 6. CROISSANCE DES PRIX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS AU QUÉBEC DE 2013 À 2017 (INDICE 100 = 2013)



Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

En ce qui concerne les boissons, les matières grasses, les produits de boulangerie ainsi que les produits sucrés, les prix ont fléchi ou peu progressé au cours des dernières années.

FIGURE 7. CROISSANCE DES PRIX DE CERTAINS PRODUITS ALIMENTAIRES AU QUÉBEC DE 2013 À 2017 (INDICE 100 = 2013)



Source : Statistique Canada, CANSIM tableau 326-0020; compilation du MAPAQ.

PRÉVISIONS 2018

Selon les prévisions indiquées dans le rapport canadien sur les prix alimentaires des universités Dalhousie et de Guelph, l'augmentation globale des prix de l'alimentation devrait se situer entre 1 % et 3 % cette année.

TABEAU 2. PRÉVISIONS DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DE L'ALIMENTATION AU CANADA POUR 2018

Catégories	Hausse anticipée
Légumes	De 4 % à 6 %
Fruits et noix	De 1 % à 3 %
Pains et céréales	De 0 % à 2 %
Viandes	De 0 % à 2 %
Produits laitiers et œufs	De 0 % à 2 %
Poissons et fruits de mer	De 0 % à 2 %
Commerce de détail alimentaire	De 0 % à 2 %
Restauration	De 4 % à 6 %
PRÉVISIONS TOUTES CATÉGORIES CONFONDUES	De 1 % à 3 %

Source : Dalhousie University et l'Université de Guelph, Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation 2018.